

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION EXTRAORDINAIRE 1991-1992 (*)

17 JUILLET 1992

PROJET DE LOI
modifiant le Code judiciaire

PROPOSITION DE LOI
modifiant l'article 91 du
Code judiciaire

PROPOSITION DE LOI
modifiant les articles 569, 573, 590, 617 et 1338
du Code judiciaire en vue de relever
la compétence *ratione summae* du juge
de paix ainsi que le montant des
demandes sur lesquelles il statue
en dernier ressort

PROPOSITION DE LOI
modifiant le Code judiciaire

RAPPORT
FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DE LA JUSTICE (1)

PAR M. VAN PARYS

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre Commission a examiné ce projet et ces propositions de loi lors de sa réunion du 15 juillet 1992.

(1) Composition de la Commission : voir p. 2.

Voir :

- 566 - 91 / 92 (S.E.) :
 - N° 1 : Projet transmis par le Sénat.
 - N° 2 : Amendement.
- 64 - 91 / 92 (S.E.) :
 - N° 1 : Proposition de loi de M. Coveliers.
- 131 - 91 / 92 (S.E.) :
 - N° 1 : Proposition de loi de Mme Merckx-Van Goey et M. Van Parys.
- 248 - 91 / 92 (S.E.) :
 - N° 1 : Proposition de loi de MM. Verwilghen et Berben.

(*) Première session de la 48^e législature.

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

BUITENGEWONE ZITTING 1991-1992 (*)

17 JULI 1992

WETSONTWERP
tot wijziging van het Gerechtelijk Wetboek

WETSVOORSTEL
tot wijziging van artikel 91 van
het Gerechtelijk Wetboek

WETSVOORSTEL
houdende wijziging van de artikelen 569, 573,
590, 617 en 1338 van het Gerechtelijk Wetboek
tot verruiming van de bevoegdheden *ratione summae* van de vrederechter en tot verhoging
van het bedrag van de vorderingen die bij
vonnis in laatste aanleg worden gewezen

WETSVOORSTEL
tot wijziging van het Gerechtelijk Wetboek

VERSLAG
NAMENS DE COMMISSIE VOOR
DE JUSTITIE (1)

UITGEBRACHT DOOR DE HEER VAN PARYS

DAMES EN HEREN,

Uw Commissie heeft dit ontwerp en deze wetsvoorstellen besproken tijdens haar vergadering van 15 juli 1992.

(1) Samenstelling van de Commissie : zie blz. 2.

Zie :

- 566 - 91 / 92 (B.Z.) :
 - N° 1 : Ontwerp overgezonden door de Senaat.
 - N° 2 : Amendement.
- 64 - 91 / 92 (B.Z.) :
 - N° 1 : Wetsvoorstel van de heer Coveliers.
- 131 - 91 / 92 (B.Z.) :
 - N° 1 : Wetsvoorstel van Mevr. Merckx-Van Goey en de heer Van Parys.
- 248 - 91 / 92 (B.Z.) :
 - N° 1 : Wetsvoorstel van de heren Verwilghen en Berben.

(*) Eerste zitting van de 48^e zittingsperiode.

I. — EXPOSE INTRODUCTIF DU VICE-PREMIER MINISTRE ET MINISTRE DE LA JUSTICE

L'historique du projet à l'examen est déjà relativement long.

En 1984, le Ministre de la Justice de l'époque créait un groupe de travail « Procédure civile et arriéré judiciaire », chargé d'élaborer un avant-projet de loi. Ce groupe de spécialistes était présidé par M. A. Meeûs, conseiller émérite à la Cour de cassation, qui avait également été désigné comme rapporteur. Le texte mis au point par ce groupe de travail a été examiné par divers praticiens du droit, dont les commentaires ont, à leur tour, fait l'objet de discussions au cours du colloque sur l'arriéré judiciaire, qui a eu lieu au Sénat le 26 mai 1991. Ce colloque réunissait des représentants des pouvoirs législatif, exécutif et judiciaire.

Il existe un large consensus sur la nécessité de résorber l'arriéré judiciaire, qui constitue une des causes principales de la crise de confiance à l'égard de la justice. Les accords de gouvernement qui ont été conclus successivement contiennent tous des déclarations d'intention en ce sens. Les magistrats ont même remis un mémorandum aux différents formateurs lors de la formation du gouvernement actuel.

Le projet à l'examen a été déposé au Sénat le 16 janvier 1991.

La dissolution du Parlement, le 17 octobre 1991, a empêché la Commission de la Justice du Sénat de terminer l'examen du projet. Cet examen s'est poursuivi au cours de la présente législature et le projet amendé a été adopté à la quasi-unanimité par le Sénat le 2 juillet 1992.

Le projet modifie la procédure judiciaire sur treize points. La procédure est organisée de telle manière que le juge puisse toujours statuer dans un délai raisonnable, sans pour autant porter atteinte aux droits de la défense.

Ce projet de loi et ces propositions de loi ont été examinés en réunion publique de commission.

(1) Composition de la Commission :

Président : M. Ylief.

A. — Titulaires :	B. — Suppléants :
C.V.P. MM. Breyne, De Clerck (S.), Desmet, Mme Merckx-Van Goey, M. Van Parys.	M. Dhoore, Mme Leysen, M. Vandendriessche, N., N., N.
P.S. MM. Eerdeken, Mayeur, Minet, Ylief.	Mme Burgeon (C.), MM. Poty, Van der Biest, Walry, N.
S.P. MM. Landuyt, Swennen, Vande Lanotte.	MM. Chevalier, De Mol, Logist, Peeters (J.).
P.V.V. MM. Berben, Dewael, Verwilghen.	MM. De Groot, Kempinaire, Mme Neyts-Uyttebroeck, M. Platteau.
P.R.L. Mmes Delruelle, Stengers.	MM. De Decker, Duquesne, Gol.
P.S.C. M. Beaufays, Mme de T'Serclaes.	Mme Corbisier-Hagon, MM. Hollogne, Poncelet.
Ecolo/Agalev M. Simons, Mme Vogels.	Mme Aelvoet, MM. Brisart, Dallons.
VI. Mme Dillen.	MM. Annemans, Van Overmeire.
Blok M. Coveliers.	MM. Lauwers, Van Vaerenbergh.
V.U.	

I. — INLEIDENDE UITEENZETTING VAN DE VICE-EERSTE MINISTER EN MINISTER VAN JUSTITIE

Het voorliggend ontwerp heeft een lange ontstaansgeschiedenis.

Reeds in 1984 werd door de toenmalige Minister van Justitie een werkgroep « Burgerlijke rechtspleging en achterstand bij het Gerecht » opgericht, die werd belast met het uitwerken van een voorontwerp van wet. Deze groep van specialisten werd geleid door de heer A. Meeûs, emeritus raadsheer in het Hof van Cassatie, die tevens als rapporteur optrad. De tekst van deze werkgroep werd onderzocht door verscheidene rechtspractici, wiens bevindingen op hun beurt voorwerp van discussie waren tijdens het colloquium over de gerechtelijke achterstand dat op 26 mei 1991 in de Senaat plaatsvond. Aan dit colloquium namen zowel vertegenwoordigers van de wetgevende als van de uitvoerende en de rechterlijke macht deel.

Er bestaat een grote eensgezindheid over de noodzaak om de gerechtelijke achterstand, die één der hoofdoorzaken is van de vertrouwenscrisis in de justitie, tegen te gaan. De opeenvolgende regeerakkoorden bevatten steeds intentieverklaringen in die zin. Naar aanleiding van de vorming van de huidige Regering overhandigden de magistraten zelfs een memorandum aan de respectieve formateurs.

Het voorliggend ontwerp werd op 16 januari 1991 in de Senaat ingediend.

Ingevolge de ontbinding van het Parlement op 17 oktober 1991 kon de bespreking in de Commissie voor de Justitie van de Senaat niet worden beëindigd. Ze werd verdergezet onder de huidige legislatuur en de geamendeerde tekst werd nagenoeg eenparig door de Senaat aangenomen op 2 juli 1992.

Het ontwerp wijzigt het procesrecht op 13 punten. De rechtspleging wordt zodanig georganiseerd dat elk beroep op de rechter binnen een redelijke termijn kan afgehandeld worden, zonder dat evenwel afbreuk wordt gedaan aan de rechten van de verdediging.

Dit wetsontwerp en deze wetsvoorstellen werden besproken in openbare commissievergadering.

(1) Samenstelling van de Commissie :

Voorzitter : De heer Ylief.

A. — Vaste leden :	B. — Plaatsvervangers :
C.V.P. HH. Breyne, De Clerck (S.), Desmet, Mevr. Merckx-Van Goey, H. Van Parys.	H. Dhoore, Mevr. Leysen, H. Vandendriessche, N., N., N.
P.S. HH. Eerdeken, Mayeur, Minet, Ylief.	Mevr. Burgeon (C.), HH. Poty, Van der Biest, Walry, N.
S.P. HH. Landuyt, Swennen, Vande Lanotte.	HH. Chevalier, De Mol, Logist, Peeters (J.).
P.V.V. HH. Berben, Dewael, Verwilghen.	HH. De Groot, Kempinaire, Mevr. Neyts-Uyttebroeck, H. Platteau.
P.R.L. Mevr. Delruelle, Stengers.	HH. De Decker, Duquesne, Gol.
P.S.C. H. Beaufays, Mevr. de T'Serclaes.	Mevr. Corbisier-Hagon, HH. Hollogne, Poncelet.
Ecolo/Agalev H. Simons, Mevr. Vogels.	Mevr. Aelvoet, HH. Brisart, Dallons.
VI. Mevr. Dillen.	HH. Annemans, Van Overmeire.
Blok H. Coveliers.	HH. Lauwers, Van Vaerenbergh.
V.U.	

1. Tant le prévenu que le ministère public pourront, en matière répressive, demander que l'affaire soit confiée à une chambre composée de trois juges.

Les appels des jugements rendus par le juge de paix et par le juge de police seront toujours portés devant des chambres composées de trois juges.

Le projet à l'examen vise aussi à assurer la concordance avec le nouvel article 1061 du Code judiciaire.

2. L'article 155 du Code judiciaire relatif à la compétence des auditeurs du travail, est modifié. En cas de concours ou de connexité des infractions avec une ou plusieurs infractions à d'autres dispositions légales qui ne sont pas de la compétence des juridictions du travail, le procureur général désigne le parquet du procureur du Roi ou l'auditorat du travail compétents.

En vertu de cette modification, qui a été apportée au projet de loi par voie d'amendement, l'auditeur du travail pourra continuer d'exercer l'action publique, même dans les cas de concours ou de connexité précités.

3. La compétence *rationae summae* du juge de paix est portée de 50 000 francs à 75 000 francs.

En outre, les jugements du juge de paix qui statuent sur une demande dont le montant ne dépasse pas 50 000 francs, sont rendus en dernier ressort.

Ainsi, le nombre d'appels diminuera et les juges de paix auront plus de causes à traiter. Les représentants des juges de paix ont été consultés à propos de ces modifications.

4. Il ne pourra plus être formé d'appel incident sur les conflits de compétence.

Cette modification implique l'adaptation des articles 621, 1050 et 1069 du Code judiciaire.

5. La comparution volontaire est rendue plus attrayante. L'article 706 du Code judiciaire sera modifié à cet effet.

6. Les statistiques judiciaires seront affinées. A l'heure actuelle, ces statistiques reprennent encore des causes qui, en fait, n'intéressent plus les parties, parce que, par exemple, l'affaire a déjà été réglée à l'amiable.

Les chefs de corps examineront systématiquement quelles causes ne sont plus activées et peuvent dès lors être ôtées des statistiques (modification de l'article 730 du Code judiciaire).

7. Le point suivant concerne les débats succincts. L'article 735 du Code judiciaire permet de suivre un « circuit court » à la demande d'une des parties (§ 1^{er}) ou des deux parties (§ 2).

8. Les modifications apportées à la procédure du « circuit long » visent également à lutter contre les abus et les manœuvres dilatoires de toutes espèces.

Les articles 740 et suivants et le fameux article 751 du Code judiciaire sont modifiés à cet effet.

1. De behandeling door een kamer met drie rechters, of in beroep met drie raadsheren, zal in strafzaken zowel door de beklaagde als het Openbaar Ministerie kunnen worden gevraagd.

De hogere beroepen tegen vonnissen van de vrederechter en de politierechter zullen steeds door een kamer met drie rechters worden behandeld.

Tevens wordt een concordantie ingevoerd met het nieuwe artikel 1061 van het Gerechtelijk Wetboek.

2. Artikel 155 van het Gerechtelijk Wetboek, dat de bevoegdheid van de arbeidsauditoraten betreft, wordt gewijzigd. In geval van samenloop of samenhang met overtredingen van andere wetsbepalingen die niet tot de bevoegdheid van de arbeidsgerechten behoren, wijst de Procureur-Generaal het bevoegde parket of auditoraat aan.

De draagwijdte van deze wijziging, die bij amendement in het ontwerp werd ingevoegd, bestaat erin dat aan de arbeidsauditeur, zelfs in de hoger vermelde gevallen van samenloop en samenhang de mogelijkheid wordt gegeven om de strafvordering verder uit te oefenen.

3. De bevoegdheid *ratione summae* van de vrederechter wordt van 50 000 op 75 000 frank gebracht.

Bovendien worden de vonnissen van de vrederechter waarbij uitspraak wordt gedaan over een vordering waarvan het bedrag 50 000 frank niet overschrijdt, in laatste aanleg gewezen.

Het aantal beroepen zal dus dalen en de vrederechters zullen meer zaken te behandelen krijgen. De vertegenwoordigers van de vrederechters werden over deze wijzigingen geconsulteerd.

4. Er zal geen incidenteel beroep meer mogelijk zijn over bevoegdheidsgeschillen.

Deze wijziging impliceert de aanpassing van de artikelen 621, 1050 en 1069 van het Gerechtelijk Wetboek.

5. De vrijwillige verschijning wordt aantrekkelijker gemaakt. Daartoe wordt artikel 706 van het Gerechtelijk Wetboek gewijzigd.

6. De gerechtelijke statistieken worden verfijnd. Momenteel worden in deze statistieken nog zaken opgenomen waar de partijen in feite niet meer in geïnteresseerd zijn, bijvoorbeeld omdat er reeds een minnelijke schikking werd getroffen.

De korpsoversten zullen systematisch nagaan welke zaken niet meer geactiveerd worden en dus uit de statistieken kunnen worden verwijderd (wijziging van artikel 730 van het Gerechtelijk Wetboek).

7. Een volgend punt betreft de korte debatten. Een zogenaamde « korte weg » wordt door artikel 735 van het Gerechtelijk Wetboek mogelijk gemaakt, op verzoek van één (§ 1) of van beide (§ 2) partijen.

8. Ook aan de « lange procedure » zijn wijzigingen aangebracht die allerlei misbruiken en vertragsmanoeuvres beogen tegen te gaan.

De artikelen 740 en volgende en het befaamde artikel 751 van het Gerechtelijk Wetboek worden gewijzigd.

La communication de mémoires, notes ou pièces sera désormais soumise aux mêmes règles que celles applicables au dépôt de conclusions.

En cas de dépôt tardif, ces pièces seront écartées des débats.

Lors de la communication des conclusions, les parties seront tenues d'indiquer le numéro de rôle et d'annexer l'inventaire des pièces.

Bien que cela paraisse évident, beaucoup ne se donnent pas cette peine.

La projet tend à compléter l'article 745 du Code judiciaire par une disposition qui prévoit que la communication des conclusions est réputée accomplie cinq jours après l'envoi.

Le projet donne aux articles 747 et 748 une meilleure structure logique et chronologique.

Les délais en matière de conclusion, de réponse et de réplique ne sont pas modifiés.

Les parties peuvent adresser une demande conjointe de fixation. Dans pareil cas, la procédure est réglée par l'article 748.

Les conclusions communiquées après l'expiration des délais sont d'office écartées des débats, sauf en cas de découverte d'une pièce ou d'un fait nouveau et capital.

Si une seule des parties souhaite la fixation, elle adresse sa demande au juge, qui fixe les délais.

Les parties restent en tout cas maîtresses de la cause.

Il demeure possible de recourir à l'article 751 du Code judiciaire, mais cet article est modifié.

Très souvent, la partie adverse communiquait en effet ses conclusions au tout dernier moment, de sorte que la partie qui avait demandé la fixation devait finalement solliciter elle-même la remise de la cause.

Enfin, la date fixée pour l'audience est notifiée aux parties ainsi qu'à leurs avocats. Les parties seront ainsi mieux à même de suivre le déroulement de leur affaire et les avocats devront éventuellement justifier une demande de remise auprès de leur client.

9. Le nombre de cas dans lesquels le ministère public doit intervenir en matière civile va diminuer.

La durée du délibéré est fixée à trois mois maximum. Les chefs de corps devront veiller scrupuleusement à ce que ce délai soit respecté.

10. La possibilité de prononcer un jugement par défaut est étendue. La procédure actuelle ne précise pas si un jugement par défaut peut être demandé dès l'audience d'introduction; ce point est à présent éclairci.

11. Le projet vise aussi à proscrire la procédure de nullité dans les cas où seul un effet dilatoire est

De mededeling van memories, nota's of stukken wordt op dezelfde wijze geregeld als de indiening van conclusies.

Een laattijdige indiening impliceert dat ze ter zitting niet meer in aanmerking kunnen worden genomen.

De partijen worden verplicht om bij het indienen van de conclusies steeds de rolnummers te vermelden en een inventaris van de stukken bij te voegen.

Dat lijkt evident maar wordt in de praktijk nogal vaak nagelaten.

Artikel 745 van het Gerechtelijk Wetboek wordt aangevuld met de bepaling dat de overlegging van de conclusies wordt geacht te zijn verricht vijf dagen na de toezending.

De artikelen 747 en 748 krijgen een betere logische en chronologische schikking.

De termijnen voor het nemen van de conclusies, het antwoord en het wederantwoord worden niet gewijzigd.

De partijen kunnen gezamenlijk om een rechtsdagbepaling verzoeken. In dat geval wordt de verder procedure door artikel 748 geregeld.

De conclusies, overgelegd na het verstrijken van de termijnen, worden ambtshalve uit de debatten geweerd. Er wordt een uitzondering gemaakt voor de nieuwe stukken of feiten van overwegend belang.

Zo slechts één der partijen een rechtsdagbepaling wenst, richt hij zijn verzoek tot de rechter, die de termijnen bepaalt.

Hoe dan ook blijven de partijen de meesters van het geding.

De mogelijkheid om een beroep te doen op artikel 751 van het Gerechtelijk Wetboek blijft bestaan, maar het artikel werd gewijzigd.

Het gebeurde immers zeer vaak dat de tegenpartij op het allerlaatste moment zijn conclusies overzond zodat de partij die de vaststelling had gevraagd, uiteindelijk zelf om een uitstel moest verzoeken.

Tenslotte worden zowel de partijen als hun advocaten verwittigd van de rechtsdagbepaling. Aldus worden de partijen in de mogelijkheid gesteld om het verloop van hun rechtszaak beter te volgen en zullen de advocaten zich eventueel bij hun cliënt moeten verantwoorden over een verzoek om uitstel.

9. Het aantal gevallen van verplichte tussenkomst van het Openbaar Ministerie in burgerlijke zaken wordt verminderd.

De termijnen voor de beraadslaging worden vastgesteld op maximum drie maanden. De korpsoversten zullen nauwlettend op de naleving van deze termijnen toezien.

10. De mogelijkheid om een vonnis bij verstek uit te spreken wordt uitgebreid. In de huidige procedure was het niet duidelijk of het verstekvonnis reeds op de inleidende zitting kon gevraagd worden; dat wordt nu geregeld.

11. Een volgende doelstelling betreft de procedure van nietigheid, die moet vermeden worden indien

recherché. Le recours à la nullité est limité aux cas où les intérêts de la partie qui l'invoque sont lésés.

12. La procédure de la citation et la comparution volontaire sont complétées par la procédure de la requête contradictoire.

13. Les débats pourront également être limités en appel. Une amende supplémentaire pourra être infligée d'office en cas d'appel téméraire ou vexatoire.

La loi en projet entrera en vigueur le premier jour qui suit le quatrième mois de sa publication au *Moniteur belge*. Le Sénat avait initialement prévu de faire coïncider son entrée en vigueur avec le début de l'année judiciaire.

Etant donné que ce calendrier ne peut plus être respecté — septembre 1992 est trop rapproché et septembre 1993 est trop éloigné —, il a été opté pour une autre échéance, plus souple.

II. — DISCUSSION GENERALE

A l'instar du Ministre et de ses collègues, *Mme Delruelle* est convaincue de la nécessité de prendre des mesures en vue de résorber l'arriéré judiciaire.

L'intervenante émet néanmoins des réserves en ce qui concerne certaines mesures proposées par le projet de loi à l'examen.

Elle se demande notamment si les délais stricts imposés en vu d'accélérer la procédure pourront toujours être respectés dans la pratique. Les délais peuvent être prolongés à la demande conjointe des parties ou par décision judiciaire.

Les tribunaux ne risquent-ils pas dès lors d'être rapidement submergés par des demandes d'ajournement ?

Une autre observation concerne les délais relatifs à la constitution du dossier. Alors que le demandeur dispose évidemment de tout le temps nécessaire pour peaufiner sa demande, le défendeur ne dispose que de trente jours pour constituer un dossier et conclure.

L'intervenant craint que, dans certains cas, la défense ne puisse exercer pleinement ses droits.

Une autre disposition pouvant constituer une violation des droits de la défense est celle de l'article 747, § 2, quatrième alinéa, qui prévoit que « le président ou le juge désigné par celui-ci statue, dans les huit jours, sur pièces sauf s'il estime nécessaire d'entendre les parties.

uitsluitend een dilatoir effect beoogd wordt. Het beroep op de nietigheid wordt beperkt tot die gevallen, waarbij de belangen van de partij die ze inroept, geschaad zijn.

12. Aan de procedure op dagvaarding en de vrijwillige verschijning wordt de procedure op tegensprekelijk verzoekschrift toegevoegd.

13. Ook in hoger beroep worden beperkte debatten mogelijk. In geval van tergend en roekeloos hoger beroep kan ambtshalve een bijkomende boete worden opgelegd.

De wet zal in werking treden de eerste dag volgend op de vierde maand na de bekendmaking in het *Belgisch Staatsblad*. In de Senaat had men er eerst voor geopteerd om de inwerkingtreding te laten samenvallen met het begin van een gerechtelijk jaar.

Die timing kan niet meer gevolgd worden — september 1992 is te vlug en september 1993 te laat — zodat een andere slotbepaling werd gekozen die meer flexibel is.

II. — ALGEMENE BESPREKING

Mevrouw Delruelle deelt de overtuiging van de Minister en van de collega's dat er maatregelen moeten worden genomen om de gerechtelijke achterstand in te dijken.

Toch heeft het lid een aantal bedenkingen bij sommige van de in voorliggend wetsontwerp voorgestelde maatregelen.

Meer bepaald vraagt de spreker zich af of de strikte termijnen die worden opgelegd met het oog op een spoedige behandeling, in de praktijk wel steeds haalbaar zijn. De termijnen kunnen worden verlengd op gezamenlijk verzoek van de partijen of bij beslissing van de rechter.

Schuilt daarin niet het gevaar dat de rechtbanken binnen de kortste tijd overrompeld worden door verzoeken om uitstel ?

Een andere opmerking betreft de termijnen voor het samenstellen van het dossier. De eiser heeft uiteraard alle tijd om zijn vordering voor te bereiden terwijl de verweerder slechts over 30 dagen beschikt om een dossier samen te stellen en conclusies te nemen.

De spreker vreest dat in bepaalde gevallen de verdediging zijn rechten niet ten volle zal kunnen uitoefenen.

Een andere bepaling die een mogelijke schending van de rechten van de verdediging kan inhouden staat in artikel 747, § 2, vierde lid, dat de procedure regelt waarbij de voorzitter of de door hem aangewezen rechter binnen de acht dagen uitspraak doet op stukken, behalve wanneer hij het noodzakelijk acht de partijen te horen.

Mme Delruelle critique le fait que le projet fixe des délais stricts mais ne précise pas comment le non-respect desdits délais sera sanctionné.

L'article 1^{er} du projet prévoit que le prévenu qui est cité devant le tribunal correctionnel peut demander que sa cause soit renvoyée devant une chambre à trois juges. Il ne dispose que de huit jours pour formuler cette demande. L'avant-projet ne prévoyait qu'un délai de quatre jours à cet effet, délai qui a donc déjà été doublé. Un délai de huit jours reste malgré tout assez court lorsque l'on songe à toutes les démarches qui doivent être entreprises dans ce laps de temps.

De plus, le prévenu n'a peut-être pas toujours conscience de la portée de la possibilité qu'il a de demander le renvoi devant une chambre à trois juges, possibilité dont il est fait mention dans la citation.

Ce délai est encore raccourci lorsque la citation n'est pas remise en mains propres au prévenu mais lui parvient par l'intermédiaire du commissariat de police.

Mme Delruelle annonce qu'elle présentera un amendement à cet article.

Enfin, le membre souhaite que le Ministre précise en outre quelles seront les diverses conséquences du dépôt tardif des conclusions.

En cas de non-respect des délais fixés d'un commun accord, la partie la plus diligente peut demander une fixation en vertu de l'article 751.

La partie à laquelle l'avertissement est adressé dispose en ce cas pour conclure d'un délai de deux mois à dater de la notification ou de la signification de l'avertissement.

Si le président ou le juge désigné par lui fixe les délais pour conclure, les conclusions déposées après l'expiration de ces délais sont d'office écartées des débats.

*
* *

M. Landuyt fait observer que des règles de procédure nouvelles et plus strictes ne constituent pas la panacée, mais que d'autres éléments jouent également un rôle.

L'inefficacité de certains magistrats ne peut quasiment pas être sanctionnée à l'heure actuelle. Celle-ci explique aussi en partie l'arriéré judiciaire.

Si l'indépendance de la magistrature est un principe essentiel qui doit être garanti, on se fourvoie cependant en récusant toute possibilité de sanction au nom de ce principe.

Le projet prévoit cependant, hormis des règles de procédure plus strictes, une certaine forme de contrôle interne. Le chef de corps veillera en effet à ce que la durée du délibéré, qui a été fixée à trois mois, soit respectée scrupuleusement. Le parquet général continue à exercer un contrôle. *M. Landuyt* demande

Mevrouw Delruelle bekritiseert niet alleen het feit dat het ontwerp strikte termijnen hanteert maar bovendien is het niet steeds duidelijk op welke wijze de niet-naleving ervan gesanctioneerd kan worden.

Artikel 1 van het ontwerp bepaalt dat de beklaagde die voor de correctionele rechtbank wordt gedagvaard, kan verzoeken dat zijn zaak naar een Kamer met drie rechters wordt verwezen. Hij beschikt daarvoor slechts over een termijn van 8 dagen. In het voorontwerp was een termijn van vier dagen voorzien, die dus reeds verdubbeld werd. Desondanks blijft acht dagen vrij kort als men denkt aan alle handelingen die in die periode moeten worden verricht.

Bovendien begrijpt de beklaagde misschien niet steeds onmiddellijk de draagwijdte van de mogelijkheid tot een verwijzing naar een kamer met drie rechters, waarvan de dagvaarding melding maakt.

In de hypothese dat de dagvaarding de beklaagde niet rechtstreeks bereikt maar dat ze via het politie-commissariaat wordt bezorgd, is de termijn nog korter.

Mevrouw Delruelle kondigt een amendement op dit artikel aan.

Het lid wenst tenslotte nog een verduidelijking over de verschillende gevolgen die worden verbonden aan het niet tijdig indienen van conclusies.

Als de in onderling overleg vastgestelde termijnen worden overschreden, kan de meest gereede partij een vaststelling vragen op grond van artikel 751.

De verwittigde partij beschikt in dat geval nog over een termijn van twee maanden vanaf de kennisgeving of de betekening van de verwittiging om conclusies te nemen.

Indien de voorzitter of de door hem aangewezen rechter de termijnen bepaalt om conclusies te nemen, worden de conclusies die laattijdig zijn overgelegd, ambtshalve uit de debatten geweerd.

*
* *

De heer Landuyt maakt vooraf de bedenking dat niet alle heil moet worden verwacht van nieuwe en strengere procedureregels. Andere elementen spelen eveneens een rol.

Indien sommige magistraten niet efficiënt werken, kan dat momenteel nauwelijks gesanctioneerd worden. Ook daarin ligt voor een deel de verklaring van de gerechtelijke achterstand.

De onafhankelijkheid van de magistratuur is een essentieel principe dat gevrijwaard moet blijven. Het is echter fout om terwille van dat principe alle sanctiemogelijkheden te weren.

Het ontwerp voorziet, naast strengere procedureregels, toch een beperkt intern controlesysteem. De beraadslagingstermijn van drie maanden zal immers strikt moeten worden nageleefd. De korpsoverste oefent daar toezicht op uit. Tevens blijft het parket-generaal controle uitoefenen. *De heer Landuyt* wenst

comment sont utilisés les résultats du contrôle exercé par ce dernier.

L'intervenant constate que le pouvoir législatif et le pouvoir exécutif se sont désintéressés du pouvoir judiciaire pendant des années. Il songe à cet égard non seulement aux revendications salariales des magistrats, mais aussi aux infrastructures déficientes dont se plaint l'appareil judiciaire.

Celui-ci n'est tout simplement pas en mesure de faire face au nombre croissant d'affaires dont il est saisi.

L'intervenant conclut en précisant que son groupe appuie le projet, mais en relativise l'incidence, étant donné qu'il ne constitue qu'un élément d'une politique globale en matière de justice. Or, la réussite de cette politique est notamment tributaire des efforts consentis pour les magistrats.

Mme Merckx-Van Goey établit une rapide comparaison avec la proposition de loi jointe, modifiant les articles 569, 573, 590, 617 et 1338 du Code judiciaire en vue de relever la compétence *ratione summae* du juge de paix ainsi que le montant des demandes sur lesquelles il statue en dernier ressort (Doc. n° 131/1).

Cette proposition de loi, qui avait été déposée par M. Bourgeois et qui a été reprise par elle-même et par M. Van Parys, vise non seulement à résorber l'arriéré judiciaire mais aussi à revaloriser les justices de paix en tant que base de la pyramide judiciaire.

Le juge de paix a une fonction importante dans le système judiciaire parce qu'il est le plus proche du justiciable, notamment par le biais des procédures de conciliation. Grâce à son organisation cantonale, la justice de paix est aussi aisément accessible aux citoyens. Mme Merckx-Van Goey estime que les modifications qui ont été apportées à l'organisation judiciaire au cours des dernières années se sont parfois avérées néfastes pour les justices de paix.

En tout état de cause, les justices de paix n'entraient pas suffisamment en ligne de compte.

La compétence matérielle du juge de paix n'a plus été adaptée depuis 1979. Le montant doit donc être revu. Il ne faut toutefois pas oublier que ce montant ne concerne que la compétence générale du juge de paix qui garde par ailleurs sa compétence spécifique, quel que soit le montant en cause.

Le projet à l'examen limite la compétence du juge de paix à 75 000 francs. La proposition de loi prévoyait de porter cette limite à 100 000 francs. Cette option se défend par un choix de principe en faveur du juge de paix. On peut également ajouter que ces adaptations n'étant pas fréquentes, il paraît souhaitable de procéder à une augmentation conséquente du montant en question.

Le montant minimum pouvant faire l'objet d'un appel est fixé à 50 000 francs dans le projet à l'examen; la proposition de loi prévoyait 20 000 francs.

te vernemen op welke wijze de resultaten van die controle van het parket-generaal worden benut.

De spreker stelt vast dat de wetgevende macht en de uitvoerende macht gedurende jaren de rechterlijke macht verwaarloosd hebben. Hij denkt daarbij niet in de eerste plaats aan de bezoldigingseisen van de magistraten maar ook aan de gebrekkige infrastructuur van het gerecht.

Het gerechtelijk apparaat kan de toevloed van zaken gewoon niet aan omdat de infrastructuur ontbreekt.

De spreker besluit dat zijn fractie het ontwerp steunt maar de invloed ervan relativeert in de zin dat het slechts een onderdeel is van een globaal justitiebeleid. De inzet van de magistraten is een voorwaarde voor het welslagen van dit beleid.

Mevrouw Merckx-Van Goey maakt een beknopte vergelijking met het toegevoegde wetsvoorstel houdende wijziging van de artikelen 569, 573, 590, 617 en 1338 van het Gerechtelijk Wetboek tot verruiming van de bevoegdheden *ratione summae* van de vrederechter en tot verhoging van het bedrag van de vorderingen die bij vonnis in laatste aanleg worden gewezen (n° 131/1).

Het wetsvoorstel, dat was ingediend door de heer Bourgeois en dat door haarzelf en de heer Van Parys werd overgenomen, beoogde niet alleen het terugdringen van de gerechtelijke achterstand maar hield ook een herwaardering van de vrederechten, als basis van de gerechtelijke piramide, in.

De vrederechter heeft in het gerechtelijk systeem een belangrijke functie omdat hij het kortst bij de rechtzoekende staat, ondermeer via de verzoeningsprocedures. Ingevolge de kantonale organisatie is de bereikbaarheid van het vrederecht ook vrij groot. Mevrouw Merckx-Van Goey meent dat de wijzigingen in de rechterlijke organisatie, die de laatste jaren werden doorgevoerd, soms ten nadele van de vrederechten uitvielen.

Hoe dan ook kwamen de vrederechten te weinig aan bod.

Sedert 1979 werd de materiële bevoegdheid van de vrederechter niet meer aangepast. Het bedrag moest dus worden herzien. Er mag echter niet uit het oog worden verloren dat dit bedrag slechts de algemene bevoegdheid van de vrederechter betreft die zijn specifieke bevoegdheid behoudt, ongeacht het bedrag van de vordering.

Het ontwerp legt de grens voor de bevoegdheid van de vrederechter op 75 000 frank. Het wetsvoorstel voorzag de grens op 100 000 frank. Deze optie wordt verdedigd door een principiële keuze voor de vrederechter. Ook kan worden aangevoerd dat de aanpassingen niet frekwent gebeuren zodat een forse verhoging aangewezen lijkt.

Het bedrag onder hetwelk een hoger beroep niet mogelijk is, wordt in het ontwerp op 50 000 frank vastgelegd, in het voorstel ligt dat op 20 000 frank.

Le choix qui est fait dans le projet se justifie notamment par le fait que ce montant doit être mis en concordance avec ce qui est prévu pour les autres juridictions de première instance.

Mme Merckx-Van Goey considère quant à elle qu'il faut préserver autant que possible le droit à un jugement en seconde instance dont jouit en principe tout justiciable.

Elle déclare qu'elle soutiendra le projet à l'examen mais demande qu'elle soit procédé à une évaluation des points qu'elle a abordés dans son exposé, points qui concernent plus particulièrement les justices de paix.

*
* *

M. Berben renvoie à la proposition de loi n° 248/1 modifiant le Code judiciaire, qu'il a déposée avec M. Verwilghen parce que les initiatives gouvernementales en matière d'arriéré judiciaire se faisaient attendre trop longtemps, ce qu'ils jugeaient inadmissible.

L'intervenant commente ensuite quelques idées maîtresses de sa proposition de loi.

1. Accélération et simplification de l'introduction des instances.

— Le Registre national est un instrument moderne grâce auquel on pourrait se passer des interventions fastidieuses de toute une série de services administratifs pour la délivrance d'extraits. L'intervenant propose d'en permettre l'accès par l'intermédiaire des greffes.

— Les demandes devraient être introduites de préférence par requête. Il faut éviter autant que possible le recours à l'huissier de justice pour signifier les citations. L'huissier de justice ne doit pas être la boîte aux lettres du tribunal; il ne doit intervenir que dans les cas où son intervention est nécessaire.

— La comparaison volontaire doit être revalorisée. Un entretien s'avère souvent plus utile qu'une série de formalités juridiques. L'intervenant attache une grande importance à l'implication personnelle des parties.

2. L'uniformisation et la simplification des modalités régissant l'introduction de l'instance dans les différentes procédures.

Il existe diverses procédures d'introduction de l'instance qui varient suivant leur origine historique. C'est ainsi que les règles à observer diffèrent selon que la procédure est introduite en première instance, en appel ou devant le tribunal de la jeunesse.

De keuze van het ontwerp wordt ondermeer verantwoord door het feit dat dit bedrag in verhouding moet zijn met datgene wat voor andere jurisdicties in eerste aanleg geldt.

Mevrouw Merckx-Van Goey brengt daartegen in dat het principieel recht op een tweede aanleg zo min mogelijk mag aangetast worden.

Zij betuigt tenslotte haar steun aan het ontwerp maar vraagt niettemin dat een evaluatie zou worden gemaakt van de punten die ze in haar betoog aanhaalde en die specifiek de vredegerichten aanbelangen.

*
* *

De heer Berben verwijst naar het wetsvoorstel n° 248/1 tot wijziging van de gerechtelijke achterstand, dat hij samen met de heer Verwilghen indiende. Het wetsvoorstel werd ingediend omdat de regeringsinitiatieven inzake gerechtelijke achterstand onaanvaardbaar lang uitblijven en aanslepen.

De spreker licht vervolgens een aantal kernpunten van zijn wetsvoorstel nader toe.

1. Een snelle en eenvoudige rechtsingang wordt ingesteld.

— Het Rijksregister is modern en kan de tijdrovende tussenkomst van allerlei administratieve diensten voor het afleveren van uittreksels uitsluiten. Spreker stelt voor dat de toegang ervan mogelijk zou worden via de griffies.

— De inleidingen zouden bij voorkeur door middel van een verzoekschrift moeten gebeuren. Het beroep op de gerechtsdeurwaarder voor de betekening van dagvaardingen moet zoveel mogelijk vermeden worden. De gerechtsdeurwaarder hoeft geen brievenbus van de rechtbank te zijn, maar moet alleen optreden voor de taken waarbij zijn tussenkomst noodzakelijk is.

— De vrijwillige verschijning moet geherwaardeerd worden. Een gesprek kan vaak nuttiger zijn dan allerlei formele juridische stappen. De spreker hecht een groot belang aan de persoonlijke betrokkenheid van de partijen.

2. De uniformisering en de vereenvoudiging van de aanleg in de diverse procedures.

Naargelang de historische oorsprong zijn er verschillende procedures voor rechtsingang ontstaan. Het instellen van een procedure in eerste aanleg, in hoger beroep of voor de jeugdrechtbank is telkens verschillend.

Il en résulte toutes sortes d'artifices de procédure qui, loin de servir les intérêts du plaignant, peuvent susciter la méfiance à l'égard du pouvoir judiciaire.

3. Allègement des tâches administratives.

Le personnel des greffes doit accomplir une série de tâches administratives (timbres, registres, fiches) dont l'utilité n'est pas évidente.

M. Berben propose de rationaliser ces procédures et de les informatiser autant que possible.

Le membre se félicite qu'une disposition du projet prévoit que les parties doivent, tout comme les avocats, être informées de la remise de la cause.

M. Berben demande que le Ministre et la Commission soient particulièrement attentifs aux inévitables prestations parajudiciaires.

L'arbitrage est à la mode. Certains avocats délaissent les tribunaux pour se consacrer à ce « produit » commercial.

Il faut éviter que ces pratiques nuisent à la sécurité juridique et portent préjudice au pouvoir judiciaire.

Un problème analogue risque de se poser en ce qui concerne l'assurance « protection juridique », qui connaît une vogue croissante. Dans ce domaine également, la prudence est de rigueur. L'assistance judiciaire ne se limite pas à la vente d'une police d'assurance, même si, dans la pratique, c'est généralement le cas.

Il ne suffit pas de vouloir résorber l'arriéré judiciaire au moyen d'une réforme ponctuelle du Code judiciaire. Il s'agit d'une tâche qui suppose une action permanente. Les programmes informatiques nécessitent une étude, une adaptation et une coordination constantes. Or, l'informatisation des greffes se fait trop souvent sans concertation, de sorte qu'on peut se poser des questions sur la fonctionnalité des systèmes mis en place.

A l'instar des autres intervenants, M. Berben attend, lui aussi, beaucoup de la magistrature elle-même. Sa cohésion interne et l'engagement personnel de ses membres peuvent contribuer grandement à accroître sa crédibilité et à affermir la confiance du citoyen dans la justice.

M. Berben termine son exposé en demandant que toutes les procédures superflues soient supprimées. Il cite l'exemple de la procédure d'homologation des modifications du contrat de mariage, qui représente pour les tribunaux un travail considérable et qui lui paraît en outre totalement superflue.

*
* *

M. Van Parys souligne, au nom du groupe CVP, que le projet à l'examen a été préparé de longue date.

Dat geeft aanleiding tot allerlei proceduretruukjes. Dit dient de rechtzoekende niet maar kan een wantrouwen scheppen ten aanzien van de rechterlijke macht.

3. Administratieve taakvermindering.

Het personeel van de griffies moet zich met allerlei administratieve handelingen bezighouden (zegels, registers, fiches) waar men het nut niet van inziet.

De heer Berben stelt voor dat deze procedures gerationaliseerd worden en dat zoveel mogelijk een beroep op de informatica zou worden gedaan.

Het lid steunt ten volle de bepaling in het ontwerp die oplegt dat voortaan niet alleen de advocaten maar ook de partijen in kennis worden gesteld van een uitstel.

De heer Berben vraagt de bijzondere aandacht van de Minister en van de Commissie voor de onvermijdelijke para-gerechtelijke dienstverlening.

De arbitrage maakt opgang. Advocaten verlaten de rechtbank om zich volledig aan dit commercieel produkt te wijden.

Men dient te vermijden dat de rechtszekerheid en de rechterlijke macht hierdoor ondermijnd worden.

Een gelijkaardig probleem kan zich stellen met de rechtsbijstandverzekering die ook in de lift zit. Op dit vlak is eveneens voorzichtigheid geboden. Rechtsbijstand is meer dan alleen maar een polis verkopen, al beperkt het zich in de praktijk daar meestal toe.

De gerechtelijke achterstand oplossen met een eenvoudig ingrijpen in het Gerechtelijk Wetboek volstaat niet. Het is een permanente taak. De informaticaprogramma's moeten voortdurend bestudeerd, aangepast en gecoördineerd worden. De informatisering in de griffies gebeurt al te vaak eigengereid zodat men zich vragen kan stellen over de functionaliteit ervan.

Zoals de andere sprekers heeft ook de heer Berben verwachtingen ten aanzien van de magistratuur zelf. Die interne cohesie en de inzet van de magistraten kan in belangrijke mate bijdragen tot het vergroten van de geloofwaardigheid en het vertrouwen in de justitie.

De heer Berben beëindigt zijn betoog met een oproep om alle overbodige procedures te schrappen. Als voorbeeld haalt hij de homologatie van de wijziging van een huwelijkscontract aan. Deze procedure bezorgt de rechtbanken heel wat werk dat hem volstrekt overbodig lijkt.

*
* *

In zijn tussenkomst namens de CVP-fractie wijst de heer Van Parys op de lange voorbereiding die aan het voorliggend ontwerp vooraf ging.

Il exhorte la Commission à l'adopter à bref délai, dans la mesure où il convient que le Parlement soutienne prioritairement toute initiative visant à octroyer aux autorités judiciaires des moyens leur permettant d'assurer une administration de la justice efficace et de haute qualité.

Le Parlement et la Justice doivent donc unir leurs efforts en vue de rétablir la crédibilité des institutions en général et de la justice en particulier.

Dans cette optique, le groupe CVP soutient inconditionnellement le projet dans la mesure où il vise à combattre le fléau que constitue l'arriéré judiciaire.

Le projet présente l'avantage de responsabiliser les divers intéressés sur le terrain, à savoir la magistrature et le barreau.

Il ne constitue toutefois qu'un pas dans la bonne direction, car il ne suffira pas d'améliorer les règles de procédure.

Il faudra aussi qu'existe la volonté d'appliquer correctement ces règles.

Lorsque l'on souligne la nécessité d'un changement de mentalité de la magistrature, il convient d'ajouter aussitôt que la nécessaire motivation de la magistrature dépend également des conditions matérielles de travail de cette dernière.

Une meilleure rémunération, qui va de pair avec une indépendance accrue, et une infrastructure moderne sont indispensables au maintien de cette motivation.

M. Van Parys cite une série d'autres initiatives qu'il conviendrait de prendre en vue d'accroître l'efficacité de la justice.

Il souligne la nécessité d'étoffer le personnel des tribunaux en engageant des collaborateurs universitaires.

Le membre demande en outre que l'on se préoccupe de l'hébergement des services judiciaires, qui laisse souvent à désirer.

La dissémination et le morcellement des services, qui caractérisent par exemple le palais de justice de Gand, sont également à l'origine de l'arriéré matériel.

Il convient en outre de conférer une nouvelle dimension à la mission du greffier.

Le greffier joue un rôle important dans la préparation des jugements. En le responsabilisant, on accroît l'efficacité de la justice.

Enfin, le membre souligne l'importance de la compétence de ceux qui prennent part à l'administration de la justice.

La qualité de la justice est fonction de la qualité des nominations.

L'instance investie du pouvoir de nomination porte à cet égard une lourde responsabilité, qu'elle doit pleinement assumer.

Le membre attire aussi l'attention sur une des conclusions de la Commission d'enquête parlementaire

Hij roept op tot een spoedige goedkeuring van het ontwerp, aangezien het Parlement elk initiatief bij voorrang moet ondersteunen dat de Justitie middelen aanreikt ten behoeve van een kwalitatief hoogstaande en efficiënte rechtsbedeling.

Aldus moeten het Parlement en de Justitie bondgenoten zijn in functie van het herstel van de geloofwaardigheid van de instellingen in het algemeen en het gerecht in het bijzonder.

De CVP-fractie steunt in dit perspectief ten volle het ontwerp in de mate dat een inspanning wordt geleverd om de kwaal van de gerechtelijke achterstand aan te pakken.

Het ontwerp biedt het voordeel dat het de verantwoordelijkheid legt bij de diverse betrokkenen op het terrein, met name de magistratuur en de balie.

Dit ontwerp is evenwel slechts één stap in de goede richting. Het zal inderdaad niet volstaan de procedureregels te verbeteren.

De wil zal ook moeten aanwezig zijn om deze regels correct toe te passen.

Wanneer gewezen werd op de noodzaak van een andere mentaliteit bij de magistratuur moet onmiddellijk daartegenover geplaatst worden dat de noodzakelijke motivatie van de magistratuur ook te maken heeft met de materiële omstandigheden waarin gewerkt wordt.

Een betere vergoeding overeenkomstig de onafhankelijkheid en een moderne logistieke omkadering zijn voorwaarden om de motivatie op peil te houden.

De heer Van Parys wijst op een aantal andere initiatieven welke noodzakelijk zijn teneinde tot een meer efficiënte rechtsbedeling te komen.

Hij wijst op de noodzaak van de betere bestaffing van de rechtbanken door het inzetten van universitaire stafmedewerkers.

Daarnaast vraagt dit lid ook aandacht voor de huisvesting van de justitiële diensten. Die is vaak ondermaats.

De verspreiding en de versnippering van de diensten zoals bijvoorbeeld in het gerechtshof te Gent, is eveneens een oorzaak van materiële achterstand.

Bovendien dient de taak van de griffier een nieuwe dimensie te krijgen.

De griffier heeft een belangrijke rol bij de voorbereiding van de rechtspraak. Door deze rol te responsabiliseren kan een nieuw instrument worden gecreëerd in functie van een efficiënte rechtsbedeling.

Tenslotte wijst het lid op het enorme belang van de kwaliteit van de mensen die aan de justitie deelnemen.

De kwaliteit van het gerecht is afhankelijk van de kwaliteit van de benoemingen.

De benoemende instantie draagt hiervoor een enorme verantwoordelijkheid en moet deze verantwoordelijkheid ten volle nemen.

Het lid wijst ook nog op één van de conclusies van de parlementaire onderzoekscommissie belast met

taire sur la manière dont la lutte contre le banditisme et le terrorisme est organisée, concernant la nomination des premiers présidents des cours d'appel.

Cette fonction très importante est attribuée en fonction de l'ancienneté, de sorte que le magistrat qui est le plus proche de l'éméritat exerce les fonctions de chef de corps.

Ces mandats parfois très courts ne favorisent guère l'efficacité de la gestion et de l'organisation des tribunaux.

Le membre plaide en faveur d'un mandat minimum de cinq ans.

Enfin, l'intervenant se réfère à la proposition de loi relative aux tribunaux de police, que M. Arts a déposée au Sénat. Cette proposition pourrait contribuer dans une large mesure à résorber l'arriéré judiciaire, aussi convient-il qu'elle soit examinée à bref délai par les deux Chambres.

*
* *

Répondant aux nombreuses réflexions qui ont été émises, le *Vice-Premier Ministre et Ministre de la Justice* fait tout d'abord valoir, en ce qui concerne le reproche de la rigidité du projet, qu'il existe une unanimité pour considérer que le Code judiciaire dans sa forme mais surtout dans son application actuelle, est trop laxiste. En conséquence, il s'impose d'augmenter le caractère automatique d'un certain nombre de dispositions et de sanctions afin que des manœuvres dilatoires ne puissent plus être entreprises.

A l'attention de Mme Delruelle, il rappelle qu'en matière de délais, il y a lieu de distinguer ceux prévus en matière civile de ceux prévus en matière pénale. Les critiques qu'elle adresse en cette matière ne sont pas pertinentes à l'égard des délais en matière civile vu que les délais fixes retenus sont ceux du texte actuel du code judiciaire. Ils constituent en outre la plus grande partie du projet.

Par ailleurs, le Ministre attire l'attention sur le fait que le projet prévoit un aménagement possible des délais par les parties de façon contradictoire. Au cas où ceux-ci ne peuvent être fixés de commun accord, il est normal qu'à la demande d'une des parties, le juge puisse fixer ces délais.

La sanction est claire et non exagérée. Tout élément apporté en dehors de ces délais, sera d'office écarté.

En matière civile, il faut être conscient que ce sont les parties qui sont maîtres du procès et qu'il suffit dès lors de la mauvaise volonté d'une des parties pour créer l'arriéré. On en arrive à avoir un rapport de forces qui ne correspond pas à une saine vision démocratique des choses. C'est parfois en effet la

het onderzoek naar de wijze waarop de bestrijding van het banditisme en het terrorisme wordt georganiseerd betreffende de aanstelling van de eerste voorzitters van de hoven van beroep.

Deze zeer belangrijke functie wordt volgens anciënniteit toegekend, zodanig dat de magistraat die het dichtst bij het emeritaat staat het ambt van korpschef vervult.

Deze soms zeer korte ambtsperiodes zijn niet bevorderlijk voor een effectief beheer en een efficiënte organisatie van de rechtbanken.

Het lid pleit voor een minimumtermijn van bijvoorbeeld 5 jaar.

Tenslotte verwijst de spreker naar het wetsvoorstel houdende uitbreiding van de bevoegdheden van de politierechtbanken dat door de heer Arts in de Senaat werd ingediend. Dit wetsvoorstel zal een belangrijke bijdrage kunnen leveren in het kader van de bestrijding van de gerechtelijke achterstand en moet daarom spoedig door beide Kamers kunnen worden behandeld.

*
* *

In zijn antwoord op de talrijke bedenkingen die werden gemaakt, reageert de *Vice-Eerste Minister en Minister van Justitie* eerst en vooral op het verwijt dat het ontwerp te streng is. Iedereen is het er namelijk over eens dat de bepalingen van het Gerechtelijk Wetboek niet strikt genoeg zijn geformuleerd en vooral met teveel laksheid worden toegepast. Bijgevolg moeten meer maatregelen en straffen automatisch kunnen worden opgelegd, zodat verdragingsmaneuvers onmogelijk worden.

Ter attentie van mevrouw Delruelle brengt hij in herinnering dat een onderscheid moet worden gemaakt tussen de termijnen in burgerlijke zaken en in strafzaken. De kritiek die zij ter zake heeft geuit, is niet relevant voor de termijnen in burgerlijke zaken, aangezien de vaste termijnen van het huidige Gerechtelijk Wetboek werden behouden. Bovendien maken zij het grootste gedeelte van het ontwerp uit.

Vervolgens vestigt de Minister er de aandacht op dat het ontwerp de partijen de gelegenheid biedt om de termijnen op tegenspraak aan te passen. Als zij het niet eens kunnen worden, spreekt het vanzelf dat de rechter op verzoek van een van de partijen de termijnen kan bepalen.

De sanctie is duidelijk en niet overdreven. Elk feit dat na het verstrijken van de termijn wordt aangebracht, zal van ambtswege buiten beschouwing worden gelaten.

In burgerlijke zaken dient men er rekening mee te houden dat de partijen het verloop van het geding bepalen. Als één van de partijen dwarsligt, kan dat dus voldoende zijn om achterstand te veroorzaken. Dit mondt soms uit in een krachtmeting die niet strookt met een gezonde, democratische opvatting

partie qui est la plus susceptible de perdre son procès qui est la plus forte par les moyens qu'elle emploie.

En conséquence, le projet tend à rendre le code judiciaire plus efficace en matière de sanction contre la partie qui serait négligente ou qui utiliserait des moyens dilatoires.

Le Ministre marque son accord quant à la réflexion émise par MM. Landuyt et Van Parys en ce qui concerne la mentalité des magistrats. Il ne suffit pas en effet de modifier les règles du jeu, il faut également que les magistrats les appliquent.

Par contre, il estime qu'il n'est pas correct de dire, comme l'affirme M. Landuyt, qu'il n'existe pas de sanction vis-à-vis des magistrats. Ils doivent rester indépendants et s'auto-contrôler. Plusieurs dispositions dans notre législation permettent aux chefs de corps de contrôler le travail accompli. Mais cela implique une modification des mentalités et sans doute également une modification de la fonction de chef de corps comme l'a fait remarquer, à juste titre, M. Van Parys.

Pour celle-ci, il y a lieu de trouver d'excellents managers plutôt que d'excellents juristes. L'idéal serait de trouver les deux.

Mme Merckx-Van Goey a évoqué le problème de la revalorisation des juges de paix en plaçant pour que leur compétence soit portée à un montant de 100 000 francs.

Si le Ministre se prononce à titre personnel en faveur d'un tel montant, il précise que le montant retenu de 75 000 francs résulte d'un compromis auquel on est arrivé au Sénat. On a tenu compte de trois arguments, à savoir :

- les remarques des juges de paix eux-mêmes;
- la crainte d'une surcharge pour les grandes justices de paix comme Wavre;

- l'extension récente des compétences des juges de paix en matière de baux et de maladies mentales.

Le taux du dernier ressort a également été fort discuté. Un équilibre doit être trouvé en cette matière. Le droit d'appel est moins un droit qu'une contrainte lorsque dans des petits conflits, on empêche une partie d'obtenir son bon droit dans des délais ou à des coûts raisonnables.

Le Ministre marque également son accord sur plusieurs remarques émises par M. Berben (procédure par voie de requête, comparution volontaire, modernisation de l'appareil judiciaire ...) même si certaines ne lui paraissent pas pouvoir être intégrées dans le présent projet. Ainsi, sa remarque relative à l'utilisation du registre national relève de la compétence du Ministre de l'Intérieur. Appuyé par l'Ordre natio-

van een rechtszaak. Vaak is het immers de partij die de zaak dreigt te verliezen, die de grofste middelen inzet.

Daarom strekt dit ontwerp ertoe de doeltreffendheid van het Gerechtelijk Wetboek te verbeteren, althans wat de bestraffing van de partij betreft die nalatig is of verdragingsmaneuvers aanwendt.

De Minister stemt in met de bedenkingen van de heren Landuyt en Van Parys in verband met de mentaliteit van de magistraten. Een wijziging van de spelregels is inderdaad niet voldoende; de magistraten moeten ze ook nog toepassen.

Wel is hij het niet eens met de heer Landuyt, wanneer die beweert dat de magistraten ongestraft hun gang kunnen gaan. Zij moeten onafhankelijk blijven en zichzelf de nodige discipline opleggen. Verschillende bepalingen van onze wetgeving bieden de korpschefs de mogelijkheid om toezicht op het verloop van de werkzaamheden uit te oefenen. Wel is daarvoor een mentaliteitswijziging en wellicht ook een aanpassing van de taak van korpschef nodig, zoals de heer Van Parys terecht heeft opgemerkt.

Voor die functie zijn eerder uitstekende managers dan briljante juristen nodig. Ideaal is natuurlijk iemand die over beide kwaliteiten beschikt.

Mevrouw Merckx-Van Goey heeft het probleem van de herwaardering van het ambt van vrederechter ter sprake gebracht. Zij pleitte ervoor dat hun bevoegdheid zou worden uitgebreid tot vorderingen voor een bedrag van ten hoogste 100 000 frank.

Hoewel de Minister persoonlijk voorstander van een dergelijke bevoegdheidsuitbreiding is, wijst hij erop dat het maximumbedrag van 75 000 frank het gevolg is van een in de Senaat bereikt compromis. Daarbij werd rekening gehouden met drie argumenten :

- de opmerkingen van de vrederechters zelf;
- de vrees dat de grote vrederechters, zoals bijvoorbeeld dat van Waver, met werk zouden worden overstelpt;
- de recente uitbreiding van de bevoegdheden van de vrederechters inzake huurovereenkomsten en geesteszieken.

Ook het maximumbedrag voor uitspraak in laatste aanleg werd druk besproken. Er dient in dat verband naar een evenwicht te worden gezocht. Het recht van hoger beroep wordt eerder een belemmering dan een recht als het in geschillen van geringe waarde wordt gehanteerd om te verhinderen dat een partij binnen een redelijke termijn en tegen een aanvaardbare prijs recht verkrijgt.

De Minister stemt eveneens in met verschillende opmerkingen van de heer Berben (rechtspleging op verzoekschrift, vrijwillige verschijning, modernisering van het gerecht ...), ook al lijken sommige aspecten ervan volgens hem niet in dit ontwerp thuis te horen. Zijn opmerking over het gebruik van het Rijksregister zou eigenlijk aan de Minister van Binnenlandse Zaken moeten worden gericht, aangezien

nal des Avocats, il soutiendra toute formule qui en autoriserait l'accès par l'intermédiaire du greffe.

Par ailleurs, la réflexion faite quant à l'importante croissante de l'arbitrage lui paraît pertinente.

Le recours à l'arbitrage pose plusieurs problèmes. Celui de son coût qui conduit à une justice à deux vitesses. Celui des garanties qu'il offre. Et enfin, celui des techniques juridiques utilisées vu l'emprise croissante notamment en droit commercial du droit anglo-saxon.

Notre système judiciaire est en train de perdre du terrain. Un projet comme celui-ci tend à sauvegarder notre droit judiciaire en augmentant la facilité d'accès et en le rigidifiant pour pouvoir sanctionner celui qui voudrait en abuser.

Le Ministre marque enfin son accord quant à la suppression des procédures inutiles mais estime qu'une étude approfondie doit être menée au préalable.

M. Van Parys a fait des remarques très positives. Il a évoqué la nomination de collaborateurs universitaires auprès du pouvoir judiciaire à l'exemple des référendaires près la Cour d'Arbitrage.

Le Ministre a un projet en ce qui concerne la Cour de Cassation mais ignore si les moyens budgétaires pour 1993 lui seront accordés.

Il est également d'avis qu'un effort doit être fait en ce qui concerne les bâtiments mis à la disposition du pouvoir judiciaire — le palais de justice de Gand constituant une priorité — mais il dépend pour cela du budget de la Régie des bâtiments.

Par ailleurs, il est d'avis que l'idée d'une revalorisation du rôle des greffiers dans la préparation du travail judiciaire devrait être soutenue.

Quant à l'octroi d'une augmentation des rémunérations des magistrats, il rappelle que le budget 1992 a prévu une augmentation de la rémunération de certains magistrats (juges d'instruction, juges de la jeunesse, ...)

Enfin, en ce qui concerne l'accroissement des compétences des tribunaux de police, le Ministre marque son accord quant à son principe et va y travailler à partir de la proposition de loi relative aux tribunaux de police déposée par le Sénateur Arts (Doc. Sén. n° 209/1).

III. — DISCUSSION DES ARTICLES

Article 1^{er}

Mme Stengers et Delruelle déposent un amendement n° 1 visant à porter à dix jours le délai pendant

deze daarvoor bevoegd is. Op verzoek van de Nationale Orde van Advocaten zal hij elk voorstel steunen dat de toegang tot het Rijksregister via de griffie mogelijk maakt.

De opmerking met betrekking tot de toenemende betekenis van de arbitrage is naar zijn mening volkomen relevant.

Bij arbitrage rijzen diverse problemen, met name inzake de kosten, die aanleiding geven tot een rechtsbedeling met twee snelheden, inzake de waarborgen, en ten slotte inzake de juridische technieken die gelet op de groeiende invloed van het Angelsaksische recht, met name in het handelsrecht, worden gehanteerd.

Ons rechtsstelsel verliest terrein. Met dit wetsontwerp wordt beoogd ons procesrecht te vrijwaren door de toegankelijkheid ervan te vereenvoudigen en het tegelijk strenger te maken teneinde misbruiken te bestraffen.

Ten slotte geeft de Minister te kennen dat hij het eens is met de afschaffing van zinloze procedures, met dien verstande dat een en ander vooraf grondig wordt bestudeerd.

De opmerkingen van de heer Van Parys bevatten veel positiefs. Hij heeft de mogelijkheid naar voren gebracht om in navolging van de referendarissen bij het Arbitragehof universitaire medewerkers bij de rechterlijke macht te benoemen.

De Minister heeft in dit verband een plan voor het Hof van Cassatie, maar hij weet niet of in het kader van de begroting 1993 de hem daartoe vereiste middelen zullen worden toegewezen.

Voorts acht hij het noodzakelijk dat inspanningen worden gedaan voor de gebouwen die aan de rechterlijke macht ter beschikking worden gesteld; in dit verband is het Gerechtsgebouw te Gent een van de prioriteiten. Ter zake is hij evenwel afhankelijk van de begroting van de Regie der Gebouwen.

Ook is hij van oordeel dat de idee om de rol van de griffiers bij de voorbereiding van de rechterlijke werkzaamheden te herwaarderen, steun verdient.

Wat de verhoging van de bezoldiging van de magistraten betreft, herinnert hij eraan dat in het kader van de begroting 1992 in een verhoging van de bezoldiging van een aantal magistraten (onder andere de onderzoeksrechters, de jeugdrechters) is voorzien.

Ten slotte stemt de Minister in beginsel in met de uitbreiding van de bevoegdheden van de politierechtbanken. In verband hiermee zal hij initiatieven nemen op grond van het door senator Arts ingediende voorstel van wet betreffende de politierechtbanken (Stuk Senaat n° 209/1).

III. — ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING

Artikel 1

Mevrouw Stengers en mevrouw Delruelle dienen een amendement n° 1 in dat ertoe strekt de termijn

lequel le prévenu peut demander que sa cause soit fixée devant une chambre à trois juges (Doc. n° 566/2).

Si Mme Stengers admet que le délai de huit jours retenu dans le projet tel qu'il a été transmis par le Sénat constitue une amélioration par rapport au projet initial, elle estime que ce délai est insuffisant compte tenu du fait qu'il ne s'agit pas de huit jours ouvrables.

Un délai de dix jours permettrait quant à lui de pouvoir choisir un avocat et permettrait à ce dernier de pouvoir prendre connaissance du dossier afin de se faire une opinion.

Le Ministre rappelle tout d'abord que c'est sur proposition de l'opposition qu'on a remplacé au Sénat la notion de jour ouvrable par jour civil. Il rappelle, en outre, que le délai de huit jours résulte d'un compromis auquel on était arrivé au Sénat. En conséquence, il souhaite le maintenir même si sur le plan des principes, il n'a aucune objection à formuler.

M. Landuyt est d'avis que le problème de l'insuffisance du délai soulevé par l'amendement aurait été résolu si on avait prévu que le délai ne commençait à courir qu'à partir de la *connaissance* de la citation.

Le Ministre fait remarquer qu'en matière pénale, la prise de connaissance ne peut être retenue vu qu'elle ne permet pas d'avoir date certaine. Par ailleurs, en ce domaine, il est très rare que la citation soit le premier acte par lequel on est informé.

M. Landuyt précise qu'en matière d'opposition, la notion de prise de connaissance de la citation est retenue comme point de départ des délais. Il insiste sur l'importance de cette connaissance en matière des droits de la défense.

S'il reconnaît avec le Ministre que lorsqu'une procédure pénale est en cours, on en est averti, on ne sait jamais néanmoins à quel moment l'affaire sera fixée. Il est d'avis dès lors que dans la pratique cette disposition ne pourra pas être appliquée.

Mme Stengers souhaiterait connaître quels sont les prévenus qui demanderont une chambre à trois juges.

Pour *le Ministre*, chacun garde sa liberté d'apprécier. Certains estimeront que le fait d'être jugé par une chambre à trois juges constitue une garantie supplémentaire. D'autres, plus retors, espéreront de la sorte allonger la procédure.

Mme Stengers se demande dès lors s'il faut en déduire que cette disposition ne vise pas à résorber l'arriéré.

Le Ministre admet que le projet ne vise pas uniquement à une plus grande rapidité. Il tend aussi à respecter les droits de la défense et par ce biais à résorber l'arriéré.

Votre rapporteur ne se déclare pas convaincu que le problème serait résolu en portant le délai de huit à

waarbinnen de beklaagde om verwijzing naar een kamer met drie rechters kan verzoeken, tot tien dagen te verlengen (Stuk n° 566/2).

Mevrouw Stengers erkent dat de termijn van acht dagen, zoals die in het door de Senaat overgezonden wetsontwerp is vastgesteld, reeds een verbetering is ten opzichte van het oorspronkelijke ontwerp. Niettemin is zij van oordeel dat ook deze termijn ontoereikend is, aangezien het niet om acht werkdagen gaat.

Een termijn van tien dagen biedt naar haar inzien de mogelijkheid om een advocaat in de arm te nemen en geeft deze laatste de gelegenheid kennis te nemen van het dossier.

De Minister memoreert op de eerste plaats dat de term « werkdagen » op voorstel van de oppositie is vervangen door de term « kalenderdagen ». Voorts wijst hij erop dat de termijn van acht dagen uit een in de Senaat bereikt compromis is voortgekomen. Daarom spreekt hij de wens uit dat deze termijn wordt gehandhaafd, ook al zijn er vanuit principiële overwegingen geen bezwaren tegen een verlenging.

De heer Landuyt is van oordeel dat het in het amendement aan de orde gestelde probleem van de ontoereikende termijn kon worden opgelost, wanneer was bepaald dat die termijn slechts een aanvang neemt vanaf het tijdstip waarop de belanghebbende van de dagvaarding heeft kennis genomen.

De Minister beklemtoont dat er in strafzaken geen sprake kan zijn van kennisneming, aangezien deze geen vaste dagtekening mogelijk maakt. Ter zake komt het overigens zeer zelden voor dat de dagvaarding de eerste akte is die kennisgeving aan de belanghebbende behelst.

De heer Landuyt preciseert dat er in geval van verzet wordt van uitgegaan dat de termijn ingaat op het tijdstip van de kennisneming van de dagvaarding. Hij onderstreept het belang van deze kennisneming in het kader van de rechten van de verdediging.

Ofschoon hij het met de Minister eens is dat wanneer een strafprocedure lopende is men daarvan in kennis wordt gesteld, weet men daarentegen nooit op welk tijdstip de rechtsdag zal worden bepaald. Hij meent derhalve dat de hier bedoelde bepaling in de praktijk niet kan worden toegepast.

Mevrouw Stengers wil weten welke beklaagden een verwijzing naar een kamer met drie rechters zullen vragen.

Volgens *de Minister* behoudt een ieder zijn beoordelingsvrijheid. Sommigen zijn de mening toegedaan dat berechting door een kamer met drie rechters meer garanties inhoudt; anderen, die wat sluwder zijn, hopen op die wijze de procedure te rekken.

Mevrouw Stengers vraagt zich dan ook af of daaruit afgeleid moet worden dat die bepaling niet tot doel heeft de achterstand weg te werken.

De Minister geeft toe dat het ontwerp niet alleen een spoediger behandeling beoogt. Het wil ook de rechten van de verdediging vrijwaren en op die wijze de achterstand wegwerken.

Uw rapporteur zegt er niet van overtuigd te zijn dat het probleem opgelost zal worden wanneer de

dix jours. Il estime que cette disposition contient certains dangers et qu'il y aura lieu dès lors de l'évaluer après un certain temps.

*
* *

L'amendement n° 1 de Mmes Stengers et Delruelle est rejeté par douze voix contre deux et une abstention.

L'article 1^{er} est adopté par douze voix et trois abstentions.

*
* *

Art. 2 à 13

Ces articles sont adoptés à l'unanimité, sans discussion.

*
* *

Art. 14

Mmes Stengers et Delruelle déposent un amendement n° 2 tendant à ce que les parties soient averties par pli judiciaire (Doc. n° 566/2).

Mme Stengers fait valoir que le projet prévoit uniquement l'affichage comme forme de publicité. Quelle partie va lire la liste de ces causes ? En conséquence, les parties devraient être averties par pli judiciaire qu'un appel de leur cause aura lieu à telle date et qu'au cas où elles ne se présenteraient pas, la radiation d'office sera prononcée.

Si la radiation n'a pas de conséquence grave puisque l'action peut être réintroduite, il n'empêche qu'elle refait courir les délais de prescription.

Le Ministre fournit les quatre précisions suivantes :

1. Si on veut combattre l'arriéré, il ne faut pas surcharger l'appareil judiciaire en l'obligeant à envoyer un pli à toutes les parties qui ne s'intéressent plus à leurs affaires.

2. Il a lui-même défendu la thèse contenue dans cet amendement au Sénat (Doc. n° 301/2, p. 52).

Le Sénat a considéré que l'affichage était suffisant, l'avocat pouvant le cas échéant empêcher la radiation.

3. Il s'agit d'affaires pour lesquelles les parties ne manifestent plus aucun intérêt.

termijn van acht op tien dagen wordt gebracht. Hij vindt dat die bepaling een aantal gevaren inhoudt en derhalve na enige tijd opnieuw bekeken hoort te worden.

*
* *

Amendement n° 1 van Mevrouw Stengers en Mevrouw Delruelle wordt verworpen met 12 tegen 2 stemmen en 1 onthouding.

Artikel 1 wordt aangenomen met 12 stemmen en 3 onthoudingen.

*
* *

Artt. 2 tot 13

Over die artikelen worden geen opmerkingen gemaakt en ze worden eenparig aangenomen.

*
* *

Art. 14

Mevrouw Stengers en Mevrouw Delruelle dienen een amendement n° 2 (Stuk n° 566/2) in, dat beoogt de partijen bij gerechtsbrief op de hoogte te brengen.

Mevrouw Stengers merkt op dat het ontwerp alleen voorziet in aanplakking als vorm van bekendmaking. Welke partij neemt de lijst van die zaken door ? De partijen zouden bijgevolg bij gerechtsbrief in kennis moeten worden gesteld dat hun zaak op een bepaalde datum wordt opgeroepen en ingeval ze niet verschijnen, de ambtshalve doorhaling wordt uitgesproken.

Al heeft de doorhaling geen zwaarwegende gevolgen omdat de vordering opnieuw kan worden ingesteld, toch belet zulks niet dat de verjaringstermijnen opnieuw beginnen te lopen.

De Minister geeft een viertal preciseringen :

1. Indien men de achterstand bij het gerecht wil bestrijden, mag men het gerechtelijk apparaat niet overbelasten door het te verplichten een gerechtsbrief te sturen aan alle partijen die geen belangstelling meer hebben voor hun zaak.

2. Hij heeft zelf het standpunt van dit amendement verdedigd in de Senaat (Gedr. St. Senaat n° 301/2, blz. 52).

De Senaat was van oordeel dat de aanplakking volstond, aangezien de advocaat in voorkomend geval de doorhaling kan voorkomen.

3. Het gaat om zaken waarvoor de partijen geen belangstelling meer tonen.

4. La radiation du rôle ne signifie pas que l'on renonce à l'action. Celle-ci peut être réintroduite par une nouvelle citation.

Mme Stengers demande si les parties sont informées de la radiation.

Le Ministre précise qu'en vertu de l'article 792 du Code judiciaire, le greffier adresse, dans les huit jours de la prononciation du jugement de radiation, une copie de celui-ci, sous simple lettre à chacune des parties ou, le cas échéant, à leurs avocats.

M. Landuyt fait remarquer que dans la pratique, si la partie a un avocat, seul ce dernier reçoit une copie du jugement.

Le Ministre est d'avis que cette remarque se situe sur le terrain de l'interprétation de l'article 792. L'esprit du projet est de veiller à une information plus scrupuleuse des parties. En conséquence, il va demander à chacun des procureurs généraux de quelle manière cet article est appliqué. En cas de non-information des parties, il demandera par voie de circulaire que cela se fasse de façon systématique et si nécessaire il modifiera en ce sens l'article 792 du code judiciaire.

Devant ces précisions, *Mmes Stengers* et *Delrue* retirent leur amendement n° 2.

L'article 14 est adopté à l'unanimité.

Art. 15

Mmes Delrue et *Stengers* déposent un amendement n° 3 visant à ce que les parties soient tenues de déposer leurs conclusions (Doc. n° 566/2).

A la lecture du texte néerlandais, il apparaît que le seul texte français doit être corrigé en remplaçant le mot « peuvent » par le mot « doivent ».

L'amendement n° 3 se limitant dès lors à une correction technique, les auteurs retirent leur amendement.

L'article 15 est adopté à l'unanimité.

Art. 16

L'article est adopté à l'unanimité sans remarque.

Art. 17

Mmes Stengers et *Delrue* déposent un amendement n° 4 ayant pour objectif de compléter le texte afin qu'il vise à la fois les conclusions principales et additionnelles (Doc. n° 566/2).

4. Een doorhaling op de rol houdt geen afstand van de vordering in. De vordering kan opnieuw worden ingesteld door een nieuwe dagvaarding.

Mevrouw Stengers vraagt of de partijen van de doorhaling op de hoogte worden gebracht.

De Minister preciseert dat de griffier overeenkomstig artikel 792 van het Gerechtelijk Wetboek binnen acht dagen na de uitspraak van het vonnis van doorhaling een afschrift van dat vonnis bij gewone brief toezendt aan elke partij of, in voorkomend geval, aan hun advocaten.

De heer Landuyt merkt op dat, indien de partij een advocaat heeft, in de praktijk alleen deze laatste een afschrift van het vonnis krijgt.

De Minister meent dat die opmerking betrekking heeft op de uitlegging van artikel 792. Volgens de geest van het ontwerp wil men waken voor een nauwgezette informatieverstrekking aan de partijen. De Minister zal bijgevolg aan de procureurs-generaal vragen op welke wijze dat artikel wordt toegepast. Wanneer blijkt dat de partijen niet worden ingelicht, zal hij in een circulaire verzoeken dat alsnog op systematische wijze te doen, en zo nodig zal hij artikel 792 van het Gerechtelijk Wetboek in die zin aanpassen.

Na deze toelichting trekken *mevrouw Stengers* en *mevrouw Delrue* hun amendement n° 2 in.

Artikel 14 wordt eenparig aangenomen.

Art. 15

Mevrouw Delrue en *mevrouw Stengers* dienen een amendement n° 3 in dat ertoe strekt de partijen te verplichten hun conclusies neer te leggen (Stuk n° 566/2).

Uit een vergelijking met de Nederlandse tekst blijkt dat alleen de Franse tekst moet worden verbeterd door het woord « peuvent » te vervangen door het woord « doivent ».

Aangezien amendement n° 3 derhalve beperkt blijft tot een technische correctie, trekken de auteurs het in.

Artikel 15 wordt eenparig aangenomen.

Art. 16

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt en het wordt eenparig aangenomen.

Art. 17

Mevrouw Stengers en *mevrouw Delrue* dienen een amendement n° 4 (Stuk n° 566/2) in, dat de tekst wil aanvullen opdat deze betrekking kan hebben op zowel de conclusies zelf als op de bijkomende conclusies.

Le Ministre indiquant que le texte de l'article 740 vise à la fois les conclusions principales et additionnelles, les auteurs de l'amendement le retirent.

L'article 17 est adopté à l'unanimité.

Art. 18 à 33

Ces articles sont adoptés à l'unanimité sans discussion.

Art. 34

Mmes Stengers et Delruelle présentent un amendement n° 5 visant à réintroduire dans l'article 862 le cas où on n'a pas eu recours à un notaire ou à un huissier alors que la loi le prévoyait (Doc. n° 566/2).

Mme Stengers attire l'attention sur le fait que l'article 862 prévoyait ce cas comme cause de nullité sans qu'il y ait nécessité de prouver un dommage.

Le Ministre observe qu'une confusion avait été commise dans le code judiciaire entre les règles de procédure et les règles d'organisation judiciaire.

Les règles d'organisation judiciaire sont d'ordre public et leur violation est sanctionnée par la nullité absolue.

Il est manifeste qu'un acte qui est posé par une personne qui n'est pas notaire et qui pourtant est réservé à un notaire notamment par la loi hypothécaire, est un acte d'organisation judiciaire qui sera frappé d'une nullité absolue.

Devant les explications du Ministre, les auteurs de l'amendement n° 5 retirent leur amendement.

L'article 34 est adopté à l'unanimité.

Art. 35 à 39

Ces articles sont adoptés à l'unanimité sans discussion.

Art. 40

Mmes Stengers et Delruelle présentent un amendement n° 6 tendant à remplacer la notion de « certificat de domicile » par « certificat de résidence » étant donné que les administrations communales ne peuvent délivrer qu'un certificat de résidence (Doc. n° 566/2).

Le Ministre signale que la notion de « certificat de domicile » est conforme à l'article 1344bis, alinéa 3, du Code judiciaire. Il n'y a pas lieu de modifier les

Aangezien *de Minister* stelt dat de tekst van artikel 740 betrekking heeft op zowel de conclusies zelf als op de bijkomende conclusies, trekken de auteurs hun amendement in.

Artikel 17 wordt eenparig aangenomen.

Artt. 18 tot 33

Over die artikelen worden geen opmerkingen gemaakt en ze worden eenparig aangenomen.

Art. 34

Mevrouw Stengers en mevrouw Delruelle dienen een amendement n° 5 (Stuk n° 566/2) in, dat ertoe strekt in artikel 862 opnieuw het geval op te nemen waarin geen beroep werd gedaan op een notaris of een gerechtsdeurwaarder, hoewel de wet zulks voorschrijft.

Mevrouw Stengers vestigt de aandacht op het feit dat artikel 862 dit geval als oorzaak van nietigheid bestempelde, zonder dat aangetoond hoefde te worden dat een nadeel is berokkend.

De Minister attendeert erop dat in het Gerechtelijk Wetboek verwarring bestond tussen de procedureregels en de voorschriften die voor de rechterlijke organisatie gelden.

Die laatste zijn van openbare orde en schending ervan leidt tot volstrekte nietigheid.

Het spreekt voor zich dat een handeling verricht door een persoon die geen notaris is, hoewel die handeling met name krachtens de hypotheekwet aan een notaris is voorbehouden, een handeling is die tot de rechterlijke organisatie behoort en in voorkomend geval volstrekt nietig zal verklaard worden.

Na deze toelichting van de Minister wordt amendement n° 5 door de auteurs ervan ingetrokken.

Artikel 34 wordt eenparig aangenomen.

Artt. 35 tot 39

Over die artikelen worden geen opmerkingen gemaakt en ze worden eenparig aangenomen.

Art. 40

Mevrouw Stengers en mevrouw Delruelle dienen een amendement n° 6 (Stuk n° 566/2) in dat ertoe strekt de woorden « getuigenschrift van woonplaats » te vervangen door de woorden « getuigenschrift van verblijfplaats ». De indieners wijzen er immers op dat gemeentebesturen alleen getuigenschriften van verblijfplaats kunnen afgeven.

De Minister brengt onder de aandacht dat de term « getuigenschrift van woonplaats » strookt met artikel 1344bis, derde lid, van het Gerechtelijk Wetboek. De

concepts utilisés par le code judiciaire qui sont en conformité avec le code civil, le domicile étant le lieu du principal établissement.

M. Landuyt partage cette interprétation. Il estime en outre que si telle est la pratique suivie par certaines communes, elle ne constitue pas une raison suffisante pour commencer à toucher au code judiciaire.

M. Vande Lanotte est d'avis que la commune ne peut délivrer qu'un certificat attestant que la personne est inscrite dans les registres de la population. Elle ne peut le faire que si l'agent de quartier a pu constater que la résidence principale était à cette adresse. L'intitulé « certificat de résidence » est sans doute trompeur, mais le fait que la commune confirme que la personne est inscrite dans le registre de la population signifie qu'elle y a son principal établissement.

Afin d'éviter des difficultés devant le juge, *Mme Stengers* demande que le rapport indique que le document intitulé « certificat de résidence » que les communes délivrent, est le certificat de domicile requis par le Code judiciaire.

Le Ministre considère que tant que des vérifications n'auront pas été faites dans les communes, il ne peut se prononcer sur l'exactitude de ces documents. Il va en outre interroger le Ministre de l'Intérieur quant à l'intitulé officiel de ce certificat.

En conséquence, *Mmes Stengers* et *Delruelle* retirent leur amendement n° 6.

L'article 40 est adopté à l'unanimité.

Art. 41 à 51

Ces articles sont adoptés à l'unanimité sans remarque.

Art. 52

M. Beaufays demande que les amendes prévues en cas d'appel téméraire ou vexatoire soient affectées au financement de certaines priorités de la Justice.

Le Ministre fait valoir que cela n'est pas possible directement puisque nous connaissons le système de l'affectation des recettes.

Il signale cependant que lors des négociations du budget de la Justice il a obtenu des augmentations pour son budget en échange d'un accroissement d'un certain nombre de recettes résultant notamment d'amendes. Il s'agit d'une discussion politique et non d'une affectation juridique.

L'article 52 est adopté à l'unanimité.

in het Gerechtelijk Wetboek gehanteerde begrippen die conform die van het Burgerlijk Wetboek zijn, hoeven niet te worden gewijzigd. De woonplaats is immers de hoofdverblijfplaats.

De heer Landuyt sluit zich bij deze interpretatie aan. Hij is overigens van mening dat het feit dat bepaalde gemeenten aldus te werk gaan, nog geen reden is voor het wijzigen van het Gerechtelijk Wetboek.

De heer Vande Lanotte wijst er op dat gemeenten alleen een getuigenschrift kunnen afgeven waarin wordt bevestigd dat de betrokkene in het bevolkingsregister is ingeschreven. Afgifte van een dergelijk getuigenschrift is slechts mogelijk voor zover de wijkagent heeft vastgesteld dat de hoofdverblijfplaats van de betrokkene zich op het desbetreffende adres bevindt. De benaming « getuigenschrift van verblijfplaats » is ongetwijfeld misleidend; het feit dat het gemeentebestuur bevestigt dat de betrokkene in het bevolkingsregister is ingeschreven, betekent evenwel dat hij aldaar zijn hoofdverblijfplaats heeft.

Teneinde moeilijkheden voor de rechter te voorkomen, vraagt *mevrouw Stengers* om in het verslag te vermelden dat het stuk « getuigenschrift van verblijfplaats » dat door de gemeenten wordt afgegeven, het getuigenschrift van woonplaats is dat door het Gerechtelijk Wetboek wordt opgelegd.

De Minister is van oordeel dat hij zich niet kan uitspreken over de overeenstemming van die stukken zolang er in de gemeenten geen onderzoek is uitgevoerd. Hij zal de Minister van Binnenlandse Zaken bovendien vragen wat de officiële benaming van dat stuk is.

Bijgevolg trekken *mevrouw Stengers* en *mevrouw Delruelle* hun amendement n° 6 in.

Artikel 40 wordt eenparig aangenomen.

Artt. 41 tot 51

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt en ze worden eenparig aangenomen.

Art. 52

De heer Beaufays vraagt dat de geldboetes waarin is voorzien in geval van tergend of roekeloos hoger beroep worden aangewend voor bepaalde prioriteiten van Justitie.

De Minister merkt op dat zulks rekening houdend met de regeling inzake aanwending van de ontvangsten, niet direct mogelijk is.

Hij wijst er evenwel op dat hij tijdens de onderhandelingen over de begroting van Justitie verhogingen op zijn begroting heeft verkregen in ruil voor een toename van een aantal ontvangsten voortkomend uit met name geldboetes. Doch dat is een politieke discussie en het gaat hier niet om een juridische toewijzing.

Artikel 52 wordt eenparig aangenomen.

Art. 53 à 61

Ces articles sont adoptés sans discussion à l'unanimité.

Le projet de loi est adopté par 12 voix et 3 abstentions.

Les propositions de loi jointes sont dès lors sans objet.

Le Rapporteur,

T. VAN PARYS

Le Président,

Y. YLIEFF

ERRATUM

Art. 15

Au § 3, alinéa 2, il y a lieu de remplacer le mot « peuvent » par « doivent ».

Artt. 53 tot 61

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt en zij worden eenparig aangenomen.

Het wetsontwerp wordt aangenomen met 12 stemmen en 3 onthoudingen.

Derhalve vervallen de toegevoegde wetsvoorstellen.

De Rapporteur,

T. VAN PARYS

De Voorzitter,

Y. YLIEFF

ERRATUM

Art. 15

In § 3, tweede lid, van de Franse tekst, leze men « doivent » in plaats van « peuvent ».